



HAL
open science

**Patrick PRÉTOT, L'adoration de la Croix. Triduum
pascal**

Anne-Catherine Baudoin

► **To cite this version:**

Anne-Catherine Baudoin. Patrick PRÉTOT, L'adoration de la Croix. Triduum pascal. 2016. halshs-01527941

HAL Id: halshs-01527941

<https://shs.hal.science/halshs-01527941>

Submitted on 26 May 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HISTOIRE

Patrick PRÉTOT, *L'adoration de la Croix. Triduum pascal*, Paris, Cerf, coll. « Lex orandi – nouvelle série », 2014. 21,5 cm. 477 p. ISBN 978-2-204-10211-7. € 29.

Cet ouvrage est la publication de la thèse de l'auteur, soutenue en 2001 pour l'obtention du doctorat en théologie de l'Institut catholique de Paris et du doctorat en histoire des religions et anthropologie religieuse de l'université Paris-IV Sorbonne, sous la direction de Mgr Joseph Doré et du Pr. Michel Meslin. Par sa structure même, il répond parfaitement à cette double perspective historique et théologique : l'auteur aborde dans un premier temps les sources historiques de l'adoration de la Croix, et dans un second temps les enjeux théologiques de ce rite, ou plutôt de cette liturgie – la seconde perspective unit en effet théologie et liturgie, et porte sur la dimension liturgique de la foi christologique, autrement dit le rapport entre le Christ comme mystère personnel et la communication de ce salut à l'humanité par le culte de l'Église.

L'introduction est particulièrement intéressante pour les différents enjeux qui sont dégagés, notamment le glissement d'un *triduum* vendredi-samedi-dimanche, centrée sur la vigile pascale, à un *triduum* jeudi-vendredi-samedi, mettant au cœur la mort du Christ. L'auteur montre que le rite d'adoration de la Croix s'impose peu à peu comme un condensé symbolique de l'office du vendredi saint, dans la mesure où elle est propre à ce jour et apparaît comme le cœur de la liturgie tant antique que contemporaine ; pour cela, il retrace l'histoire de l'adoration de la Croix, rite vénérable provenant des usages liturgiques de l'Église de Jérusalem au IV^e siècle, afin de saisir les modalités et les conséquences de l'apparition du rite à l'époque où se met en place le dogme christologique.

L'ouvrage se compose de six parties, chacune divisée en deux à cinq chapitres assez brefs, ce qui rend aisées la lecture comme la consultation. Les trois premières parties de l'ouvrage portent sur ces sources historiques. Dans la première, « Le récit d'Égérie. Approches herméneutiques », est étudiée la description de la vénération rituelle d'une relique de la vraie croix, de la deuxième à la sixième heure du vendredi saint, à Jérusalem, par la pèlerine Égérie, au début des années 380. Ce témoignage est complété par le *Lectionnaire arménien* de Jérusalem, qui fournit des renseignements sur les lectures liturgiques dans la première moitié du V^e siècle. La redécouverte de l'ensemble a influencé la restauration de la semaine sainte à l'époque moderne, héritière aussi de la liturgie romaine. La deuxième partie, « Le rite de l'adoration de la croix », analyse la description du rite dans le témoignage d'Égérie, et particulièrement l'inclination et le baiser, avant de le replacer dans l'ensemble de la liturgie du vendredi. La troisième partie reprend « Le "témoignage des Écritures" selon Cyrille de Jérusalem », et notamment la treizième *Catéchèse baptismale* qui porte sur la croix ; sont ainsi étudiées et commentées les lectures des différents offices de la journée.

Les trois dernières parties abordent les enjeux théologiques. La quatrième partie souligne quatre « Enjeux théologiques de l'adoration de la croix », liés à la polémique contre les juifs, les hérétiques et les païens : la démonstration que la croix, annoncée par les prophètes, devient le signe qui juge les juifs ; son utilisation contre les manichéens, comme preuve historique tangible de l'incarnation ; l'adoration du Fils unique de Dieu, contre les ariens ; la conscience de la victoire de la croix et de sa dimension eschatologique après les attaques de Julien l'Apostat. Ce n'est que dans la cinquième partie, « Pour une herméneutique de l'adoration de la croix », que l'auteur – dont on salue la méthode et la prudence – revient à sa préoccupation initiale, le rapport entre l'action liturgique et la théologie. Il étudie le sens du rite de l'adoration de la croix et le lien entre théologie et ritualité. Dans la sixième partie, il

ébauche un « essai d'actualisation », à partir de l'étude du rite de la vénération de la croix dans le missel romain de 1970, de réflexions sur la sensibilité contemporaine à la croix, à partir du *Dieu crucifié* de Moltmann, et sur l'adoration de la croix aujourd'hui. L'auteur conclut sur l'importance du contexte pour interpréter les rites liturgiques et sur la manière dont la croix a pu devenir objet de célébration. Nous regrettons le saut trop rapide du IV^e au XX^e siècle, tout en ayant conscience de l'impossible exhaustivité d'une telle étude et du survol qu'elle impliquerait.

Les notes, abondantes et précises, sont rejetées à la fin (p. 307-430), suivies de la bibliographie (sources, p. 431-441, et études, p. 441-466, largement francophones) et des index des noms de personne et des lieux, avant la table des matières.

Cette étude sérieuse n'éclaire pas seulement les relations entre la théologie et la liturgie, c'est aussi une analyse historique riche et précise. L'ouvrage pourra intéresser autant les spécialistes de l'Antiquité chrétienne que les théologiens ; souhaitons que les premiers y trouvent le goût de mettre leurs outils au service de la théologie et les seconds la conviction que l'étude historique est un soutien, voire une nécessité, et non un luxe d'érudit.

Anne-Catherine BAUDOIN